

## LA FORMATION PERMANENTE DE L'ACCOMPAGNATEUR SPIRITUEL : POUR QUE CELUI QUI ACCOMPAGNE PUISSE CONTINUER A GRANDIR

**N**ous examinerons ci-dessous quelques *milieux ou champs de formation permanente* qui nous paraissent importants pour ceux qui veulent continuer à grandir dans le service pastoral d'accompagnement spirituel. Cette formation demande une approche globale et intégrale, tenant compte à la fois des dimensions *spirituelle, psychologique et historique*, trois dimensions qui s'impliquent et se nourrissent mutuellement.

*L'initiation à ce ministère ecclésial et la formation permanente nécessaire à ce service ne peuvent être séparés.* Comme dans toutes les professions et les pastorales de " relation d'aide " (médecin, assistante sociale, enseignant, catéchiste, animateur de communauté, etc.), il est difficile de concevoir un service de qualité, répondant aux besoins de celui qui demande une aide, sans formation permanente. Le choix de se former comme accompagnateur/trice est aussi celui de *continuer à se former*. Sans cette conviction et cet engagement, nous n'avons pas le droit de continuer à accompagner spirituellement les personnes qui cherchent à s'identifier au Christ et à le suivre de plus près.

### I. Vivre l'expérience d'être accompagné/ée

*Il est essentiel d'avoir eu, et de continuer à avoir, un accompagnement spirituel de qualité. L'expérience vécue restera toujours un cadre de référence vital et valable : le fait d'avoir été aidé et/ou de ne pas avoir été aidé dans cette situation et relation (les attitudes, jugements, conseils, comportements, etc.) font partie de la sagesse intérieure accumulée. Les personnes qui, durant leur vie, m'ont bien accompagné dans ma croissance intégrale et celles qui auraient dû bien m'accompagner mais ne l'ont pas fait – et même celles qui m'ont fait du tort – restent gravées dans mon livre de bord personnel. Elles sont présentes dans mes émotions primaires comme la peur, la douleur, la colère, la honte, la joie ; elles sont présentes dans mes attitudes, mes valeurs, elles conditionnent la qualité de ma façon de me mettre en relation avec les autres, elles influencent mon aptitude à aider les autres.*

*Les Exercices spirituels de saint Ignace : les faire pendant huit jours ou plus, de manière **personnalisée** aide beaucoup. Lorsqu'on a la possibilité de faire le mois complet d'Exercices ignatiens – en régime résidentiel ou dans la vie courante – c'est évidemment encore mieux. L'expérience des Exercices inclut le processus, la relation entre accompagnateur et accompagné, la personnalisation, l'aide dans la prise de décisions, l'apprentissage au discernement, des manières de prier et de vivre l'histoire du salut au moyen de la Parole confrontée à la vie elle-même. Le mois d'Exercices de saint Ignace, comme contenu et comme vécu personnel, devient ainsi le paradigme de la vie, où les expériences intérieures s'éclairent par contraste avec les étapes proposées et vécues pendant ces mêmes Exercices. Je connais peu de pédagogies plus efficaces pour la formation des accompagnateurs spirituels.*

*Bref, la meilleure école, la plus profonde et durable, pour un accompagnateur spirituel, est son expérience d'être accompagné/ée par des personnes de Dieu expérimentées. Avant toute technique ou aide, vaut cette prise de conscience de *sa propre expérience : la découvrir, apprendre à l'exprimer à soi-même et à l'autre, la discerner dans le Seigneur. Ainsi, on découvre et on consolide progressivement un style et un**

*charisme personnel dans le ministère d'accompagnement.*

**II. Être fait d'une " pâte humaine " (*subiectum*)  
et avoir du " charisme " pour accompagner spirituelle-  
ment**

Accompagner les autres n'est pas une fonction qui s'apprend tout simplement ; la bonne volonté et la simple motivation ne suffisent pas à elles seules. *Cela demande une certaine maturité humaine et spirituelle qui rend possible la croissance de l'autre, dans toutes ses dimensions, dans le Seigneur.*

*avant toute technique ou aide, vaut cette prise de conscience de sa propre expérience : la découvrir, apprendre à l'exprimer à soi-même et à l'autre, la discerner dans le Seigneur*

Pour celui qui accompagne, être fait d'une " pâte humaine " signifie être capable d'écouter, de comprendre intuitivement, de s'identifier profondément et de contenir les émotions et les motions spirituelles de la personne aidée ; posséder de la discrétion, le sens commun, le sens du concret, de la vie quotidienne, un caractère optimiste et plein d'espérance dans l'Esprit de Dieu, à l'œuvre dans le monde et dans les personnes. Pour ne mentionner que quelques-unes des *potentialités qui se manifestent avec le temps chez ceux qui ont un regard de foi et une attitude contemplative.*

*Charisme* : c'est un don, un cadeau que le chrétien possède pour le bien de tous les membres de la communauté. Un peu comme une caresse de Dieu, qui se manifeste par l'aptitude à un service déterminé. Pour ce qui est du charisme du ministère d'accompagnement dans la foi, ce sont d'abord les autres qui le perçoivent, les personnes qui viennent demander une aide, un soutien, une orientation. En général, ce sont elles qui nous font découvrir ce don : des personnes croyantes, désireuses de grandir dans le Seigneur et de s'engager davantage dans le service des autres viennent nous demander une aide et un accompagnement. *La reconnaissance de nos frères dans la foi nous appelle, nous encourage et*

*nous donne une confirmation.* De son côté, celui qui est doté du charisme d'accompagnateur spirituel expérimente le désir, le goût, l'intégration sociologico-spirituelle vécue dans ce service.

### III. Se connaître en profondeur

La connaissance de soi est essentielle pour celui qui accompagne spirituellement, comme dans tous les types de relation d'aide. Mieux encore, elle est indispensable. On n'insistera jamais assez sur l'importance de bien connaître – le mieux possible ! – sa propre personnalité, ses motivations profondes, ses points forts, ses points faibles et ses potentialités. Cette connaissance est nécessaire non seulement au niveau de la structure de la personnalité, mais aussi du point de vue de l'histoire du salut et de la manière de vivre une relation personnelle avec le Seigneur. Tous les mystiques insistent sur ce point avec raison, depuis saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila jusqu'à saint Ignace de Loyola. Mais aussi les Pères du désert, maîtres dès les premiers siècles, qui étaient très attentifs aux modèles de comportement ou tendances typiques (tentations) de chaque personne. Chacun doit apprendre à en prendre conscience et à les déchiffrer, afin de démasquer et d'éradiquer ce qui fait obstacle à la vie dans l'Esprit.

Dans la vie spirituelle, la connaissance de nous-mêmes nous aide à ne pas nous tromper sur nous-mêmes, à nous laisser transformer par Dieu, et pas par nos propres efforts, à purifier l'image et la relation à Dieu, à ne pas vivre en projetant : à mieux discerner en toutes circonstances ce qui est à Dieu et ce qui ne l'est pas.

Tout cela est encore plus nécessaire dans l'accompagnement spirituel, où un tiers entre en jeu et où *la relation interpersonnelle doit être aussi lucide que possible, pour pouvoir se concentrer sur l'autre personne et sur ce que le Seigneur veut d'elle, et pas sur soi-même ou sur des avantages étrangers à la relation.* Des phénomènes comme la dépendance, la compétitivité, le transfert, la tentative inconsciente de combler des besoins fondamentaux insatisfaits, etc. doivent être vécus de la façon la plus consciente possible. Une connaissance naïve ou ce qu'on appelle le sens commun ne suffisent donc pas, même chez une personne bien équilibrée. Il faut aussi l'aide des autres et de méthodes adéquates pour

approfondir la connaissance de soi, en dévoilant ses côtés obscurs, en découvrant ses erreurs typiques et en renforçant ses points forts. Rien de ce qui se passe dans une relation d'aide entre deux personnes n'est étranger à l'accompagnement spirituel. *Précisément parce qu'il doit s'agir d'un accompagnement spirituel – dans l'Esprit du Seigneur – et pas d'autre chose, une bonne connaissance de soi s'impose chez l'accompagnateur comme ascèse ; fruit du respect de la personne aidée et du désir de l'aider le mieux possible, sans interférences qui font obstacle à l'action de Dieu.*

La maturation dans la prise de conscience de “ qui on est ” et de “ comment on fonctionne dans la relation (avec Dieu, avec les autres et avec soi-même) ” est un processus qui est toujours en cours et qui demande une attention orante, dans la ligne de la pause quotidienne ignatienne (Ex. Sp. 43). Le plan du Seigneur sur nous non seulement ne fait pas abstraction de notre façon d'être et de notre histoire, mais les suppose. L'expérience accumulée, les diverses étapes de la vie, la croissance humaine et spirituelle conduisent à une meilleure auto-connaissance et intégration personnelle.

#### **IV. Maîtriser les éléments de base de la psychologie**

Les sciences sociales, et en particulier la psychologie, ont beaucoup à apporter à celui qui accompagne spirituellement. Mieux encore, un accompagnateur/trice spirituel sérieux, qui se veut délicat et qui prend au sérieux la personne qui demande une aide, ne peut pas ne pas s'efforcer de maîtriser les éléments de base de la psychologie, aujourd'hui très avancée et à la portée de chacun de nous.

Indéniablement, une connaissance approfondie de la *psychologie évolutive* de la personne est un instrument nécessaire pour avoir une meilleure compréhension de celui qui demande une aide. La grâce suppose le naturel, et la psychologie religieuse évolutive appliquée tout au long de la vie de l'homme acquiert de la clarté et se construit à partir des étapes bio-psycho-sociales que nous vivons. Il existe une différence entre accompagner un jeune de dix-huit ans, un jeune adulte de trente-cinq ans ou une personne mûre de cinquante. Ce qui ressort du sens commun doit être éclairé par les études de psychologie dont nous disposons, et qui sont un instrument non seulement utile, mais indispen-

sable.

L'étude de la *psychologie de la personnalité* est liée de près à la précédente. Comment est-ce que je me perçois ? Comment est-ce que j'entre en relation avec les autres ? Avec le Seigneur ? Quelles sont les tendances qui prédominent dans mon comportement ? Comment est-ce que je prends mes décisions ? Comment est-ce que je supporte les frustrations ? Comment est-ce que j'aime, et me laisse aimer ? *Vivre dans l'Esprit, c'est vivre toute sa vie et toutes ses dimensions dans le Seigneur.* Le type de personnalité n'est pas indépendant de la qualité et de la manière de se mettre en relations avec les autres et avec le Seigneur. La psychologie de la personnalité, loin de limiter, favorise la croissance, l'ouverture, à partir de ce que la personne est, concrétise les inspirations de l'Esprit dans la vie, écarte ce qui pourrait menacer et affadir les appels du Seigneur.

Bien entendu, nous pouvons y ajouter une formation complémentaire, comprenant tout ce que nous savons aujourd'hui grâce à la *psychologie de la communication* et à la *psychologie religieuse*. La direction spirituelle ne se réduit pas au counseling, et encore moins à la thérapie psychologique. Incontestablement, ces pratiques et ces théories psychologiques sont une grande aide. Il est indispensable de savoir distinguer les plans et les professions, pour rendre justice à chaque relation d'aide et pour *vivre pleinement le caractère spécifique de l'accompagnement spirituel*. Celui-ci ne peut sûrement pas faire abstraction de ce que la science psychologique nous apporte aujourd'hui. Savoir intégrer les éléments théoriques, les attitudes et les instruments psychologiques sans psychologisme, et en même temps accompagner dans le Seigneur sans spiritualisme, est un art et un don de Dieu.

*le type de personnalité n'est pas indépendant de la qualité et de la manière de se mettre en relations avec les autres et avec le Seigneur*

V. Être bien informé et bien inséré dans la réalité socioculturelle

Ni celui qui demande une aide, ni celui qui accompagne spirituellement,

ne vit dans un monde clos et a-historique. Pour bien saisir le contexte social de la personne aidée, il faut être informé de la réalité qui l'entoure et de son milieu socioculturel. *Un accompagnement spirituel coupé de la réalité est dangereux parce qu'il ne prend pas au sérieux la vie concrète de celui qui demande une aide, l'Incarnation du Seigneur.*

La foi, la croissance spirituelle, l'engagement apostolique s'inscrivent dans un contexte historique et dans une culture concrète. Être au courant du monde nouveau en gestation, avec ses valeurs et ses contre-valeurs, et pouvoir maîtriser un certain type d'analyse sociale est un impératif pour celui qui veut se former comme accompagnateur spirituel des personnes, des couples ou des familles.

Mieux encore : la croissance et l'identification au Christ qui sont le but de l'accompagnement spirituel ouvrent le croyant à une foi plus consciente et plus engagée, selon les options de Jésus Christ : les petits, les pauvres, les pécheurs. *La croissance dans la suite de Jésus conduit à l'engagement pour la justice et à l'option pour les pauvres de la terre.* Tel est le critère évangélique pour juger le fruit de la vie chrétienne. La sensibilité aux chemins et aux options de Jésus demande que l'accompagnateur spirituel soit informé de la réalité sociale et culturelle de notre monde. *La dimension historique, avec l'engagement qu'elle implique, ne saurait manquer dans l'accompagnement spirituel.*

## VI. Approfondir les thématiques de la théologie spirituelle

La théologie spirituelle est une mine de sagesse pour celui qui accompagne spirituellement. Elle se nourrit des diverses branches de la réflexion théologique ; théologie biblique, théologie des sacrements, théologie morale, christologie, ecclésiologie, etc.

*La vie dans l'Esprit dans la suite du Christ* s'enrichit de la réflexion sur l'expérience de Dieu dans notre monde d'aujourd'hui, sur ses manifestations dans notre culture émergente, ses absences, ses vécus dans une société chaque jour plus diversifiée et plurielle.

Celui qui accompagne doit avoir les idées plus claires sur la spiritualité chrétienne et catholique : sur ce qui est propre à la vie chrétienne, sur la grâce et ses manifestations, sur la suite du Christ comme pilier de toute

croissance spirituelle et de tout engagement.

Une branche importante de la théologie spirituelle est tout ce qui a trait à *la prière chrétienne* : ce qu'elle est, ce qu'elle n'est pas, ses conditions, les différentes façons de prier, la Parole de Dieu priée, etc.

*Les sacrements*, canaux de communication avec le Seigneur et de grâce, et en particulier la sainte Eucharistie, sommet et source de la vie chrétienne, sont un autre domaine de la théologie spirituelle avec lequel la personne qui accompagne est appelée à se familiariser. Savoir distinguer et bien mettre en relation l'accompagnement spirituel et le sacrement de la réconciliation est une grande aide pour nous qui accompagnons.

Dans la formation de celui qui accompagne, ne saurait manquer une approche sérieuse et réfléchie à *l'itinéraire spirituel du croyant*. Si chaque personne est unique dans son parcours de vie, il existe néanmoins des itinéraires spirituels qui se répètent et qui constituent comme un paradigme pédagogique. La familiarité avec les annotations et les règles de *discernement de l'esprit* des Exercices spirituels de saint Ignace (Ex. Sp. 1-20 ; 314-336) peut beaucoup aider

à progresser dans la capacité de saisir les diverses motions de l'Esprit, et d'aider ainsi à les discerner. La finesse d'esprit, qui est un don, s'enrichit et se développe. Loin de le limiter, ce domaine de la théologie spirituelle donnera à celui qui accompagne la sécurité et des pistes.

*Dans la même perspective, l'approfondissement de certaines spiritualités qui ont marqué la vie de l'Église et qui s'incarnent dans la vie des saints et des saintes*, élargissent le champ de vision et font une plus grande place aux appels du Seigneur dans les personnes concrètes.

Il faut mentionner enfin *l'expérience mystique et les critères d'une spiritualité adulte, mature et saine*.

S'il est vrai que, dans le ministère d'accompagner spirituellement, rien

*la croissance dans la suite de Jésus conduit à l'engagement pour la justice et à l'option pour les pauvres de la terre. Tel est le critère évangélique pour juger le fruit de la vie chrétienne*

ne peut remplacer l'expérience personnelle, une relation d'aide qui ne serait pas éclairée par la théologie spirituelle risque d'être nuisible. Ce n'est pas pour rien que les grands mystiques comme sainte Thérèse d'Avila s'entouraient d'hommes de Dieu qui étaient aussi des personnes sages et instruites.

### VII. Suivre des cours théoriques et pratiques de formation permanente

On pourrait imaginer qu'après l'expérience personnelle d'être accompagné/ée, les lectures faites et les études théologiques et sociales, il ne manque plus que les demandes d'aide pour se lancer dans ce service apostolique. C'est vrai, mais ce n'est pas tout. En effet, la pratique même de ce ministère nécessite assez vite de systématiser, d'approfondir et surtout de personnaliser ce qu'on a appris *en suivant des cours et des séminaires spécialisés dans l'accompagnement spirituel*. Une bonne théologie ne suffit pas pour bien accompagner les autres dans le Seigneur. Ce ministère est un art délicat qui demande un apprentissage et un partage permanent avec les autres, collègues et maîtres.

Cela vaut aussi bien pour ceux qui commencent leur parcours que pour les personnes qui ont acquis de l'expérience. *Celui qui commence a intérêt à programmer un processus d'apprentissage et de croissance échelonné*. Nous proposons ici un parcours :

- ~ Le profil de l'accompagnateur spirituel à la lumière de Jésus ; maturité humaine et spirituelle de l'accompagnateur;
- ~ Les prises de décision et les situations complexes de type psychologico-spirituel ; le discernement spirituel;
- ~ Affiner son style personnel ; accompagner la douleur ; itinéraire de la vie spirituelle et apprendre à déchiffrer l'histoire de la personne accompagnée.

En outre, des ateliers bibliques ou des ateliers visant à l'intégration psychologico-spirituelle sont très utiles dans les premières années de

—————**LA FORMATION DE L'ACCOMPAGNATEUR SPIRITUEL**—————

service.

De leur côté, les accompagnateurs expérimentés pourront tirer profit d'une *formation permanente dans le domaine de la " supervision ", en partageant avec leurs collègues*. Ces rencontres prennent des lectures comme point de départ des partages pour en arriver à se laisser interpeller comme accompagnateur par l'expérience des autres. Dans les rencontres dites de supervision, *le sujet de la rencontre fait tout un avec la personne qui accompagne*. Études de cas, partages d'expériences, prises de conscience du style de celui qui accompagne, soutien dans l'accompagnement, interpellation mutuelle, etc. sont généralement à l'ordre du jour de ces ateliers théorico-pratiques.

Ma formation comme accompagnateur spirituel

Tableau récapitulatif

Dimension	Ce que j'ai réalisé dans ce domaine	Ce que je souhaite réaliser dans ce domaine
1. vivre l'expérience d'être accompagné/ée		
2. être fait d'une pâte humaine et avoir le charisme de l'accompagnateur		
3. se connaître en profondeur		
4. maîtriser les éléments de base de la psychologie		
5. être bien informé de la réalité socioculturelle - analyse		

6. approfondir les thématiques de théologie spirituelle		
7. ateliers théorico-pratiques d'initiation et de formation permanente		